

ACCIDENT

survenu à l'avion immatriculé G-BEYV

Evénement :	atterrissage train rentré sur altiport.
Causes identifiées :	élève : focalisation de l'attention en raison d'un environnement particulier entraînant des oublis dans les actions de pilotage. instructeur : excès de confiance envers l'élève.

Conséquences et dommages :	aéronef légèrement endommagé.
Aéronef :	avion Cessna T 210 M "Turbo Centurion".
Date et heure :	vendredi 6 septembre 2002 à 15 heures.
Exploitant :	privé.
Lieu :	altiport Peyresourde (65).
Nature du vol :	instruction.
Personnes à bord :	instructeur + élève.
Titres et expérience :	-instructeur, 57 ans, PPL de 1971, FI, qualification montagne, 2800 heures de vol, dont 18 heures dans les trente jours précédents, aucune expérience sur Cessna 210. -élève, 51 ans, PPL de 1983, 680 heures de vol dont 400 sur type et 4 h 30 dans les trente jours précédents.
Conditions météorologiques :	vent 300° / 05 kt, CAVOK.

Circonstances

Le pilote effectue un vol sur son avion personnel avec un instructeur en vue de la délivrance de l'autorisation de site de Peyresourde. Ils décollent de l'aérodrome de Saint-Girons. L'instructeur demande au pilote d'effectuer quelques circuits d'aérodrome pour l'évaluer. Ils partent ensuite vers l'altiport de Peyresourde distant d'environ trente milles marins. En vent arrière, après un passage à la verticale des installations, l'instructeur demande à l'élève si le train est sorti. Celui-ci répond par l'affirmative. Lors de l'arrondi l'instructeur entend une alarme qu'il identifie comme l'alarme de l'avertisseur de décrochage. L'avion atterrit avec le train rentré, glisse sur environ cent cinquante mètres et s'immobilise sur la piste.

L'élève indique qu'il était perturbé par l'environnement et qu'il n'a pas effectué les vérifications avant l'atterrissage.

Compte tenu du plan d'approche imposé par l'atterrissage sur altiport, la puissance du moteur doit être maintenue jusqu'à l'arrondi, ce qui retarde d'autant plus la survenue de l'alarme "train non sorti" liée à la position de la manette des gaz.

Le pilote de nationalité anglaise et l'instructeur, français, communiquaient en anglais. Ils volaient ensemble pour la première fois.